

Villa Louise



La villa *Louise* est construite en 1907 par M. Marchand, ingénieur architecte ayant participé à la construction du Métro parisien pour sa maîtresse dénommée Louise. Le terrain s'étend de chaque côté de la route de la Corniche, à cette époque route étroite, jusqu'à la plage de Camp Long. Une orangerie est plantée entre la route et la mer. Pour faciliter cependant l'accès à la plage, un souterrain traversant la route est aménagé. M. Marchand ne profitera guère de la villa puisqu'à la fin de la construction il meurt d'une crise d'appendicite. La famille revend alors la villa à M. Peyron, Professeur de mathématiques et de sciences puis Proviseur de lycée, originaire de Toulon. Les trois filles de M. Peyron héritent de la villa qui est transformée en trois appartements, un à chaque étage. Cette modification est réalisée par M. Sergent lui-même architecte qui a épousé une des filles Peyron. La famille Sergent en est à la quatrième génération d'architecte.

Cette villa porte l'empreinte d'un véritable ingénieur de travaux publics. Chaque plancher est en béton armé et les murs de la villa, les terrasses, les murs de soutènement sont montés en « opus incertum »* : chaque moellon de porphyre est limité par 6 côtés non réguliers ; les pierres sont taillées au sol, assemblées à blanc au sol avant d'être dressées pour l'édification du mur. Les tailles différentes de chaque moellon et les joints très réguliers entre eux en font une véritable œuvre d'art. Les tailleurs de pierre ont été recrutés chez les Piémontais travaillant aux carrières du Dramont. Au début de la construction le porphyre du Dramont est utilisé mais il s'avère que cette pierre est savonneuse, très dure et non poreuse et elle ne se lie pas avec le mortier. M. Marchand fait tout démolir et découvre une pierre ressemblante dans son aspect, sa couleur et sa finesse, c'est la pierre de Sospel qu'il utilise pour l'ensemble de la construction.

L'agencement des façades, les nombreux balcons, terrasses et loggia, la profusion du décor sculpté sont manifestement d'inspiration Art Nouveau. L'influence d'Hector Guimard, fondateur de ce style architectural et décorateur des stations et des bouches de métro est évidente.

Sur la façade sud-est qui domine le site de Camp Long et plus loin la baie d'Agay, le rez-de-jardin est occupé par une loggia en rotonde qui a été fermée ultérieurement. Au centre une triple arcature repose sur des colonnettes de marbre blanc et est flanquée de deux espaces en retrait ouvert sur des baies en serlienne surmontées de frontons eux-mêmes percés d'oculus. Au dessus la terrasse est bordée d'une balustrade dont les balustres sont à double poire. Les baies de cet étage sont encadrées de consoles à volutes et feuillages surmontées d'échines ornées d'oves que l'on retrouve sur chaque entablement. Les fenêtres du deuxième étage s'ouvrent par des baies à double arcature séparées par une colonnette sur des balcons arrondis avec balustres et dés. Entre ces baies des panneaux sont ornés de rubans et végétaux sur un fond bleu.

*opus incertum : appareil irrégulier réalisé avec des moellons en pierre de dimensions et de forme irrégulières mais avec le même nombre de côtés.(6 généralement)



Le mur de clôture est construit dans le même appareil que la villa et surmonté de balustres en double poire.



fenêtre en serlienne



Balcons, frises ornées de rubans, volutes, une profusion de décor